

Gilbert Bezzina VIOLON

Après avoir été le violon solo de la Grande Écurie & La Chambre du Roy de Jean-Claude Malgoire pendant plusieurs années, Gilbert Bezzina crée, en 1982, l'Ensemble Baroque de Nice. Entre premières mondiales et œuvres inédites, entre répertoire instrumental et lyrique, il travaille avec passion dans l'esprit de recherche du « bon goût » de l'époque, ce qui lui vaut de nombreux et réguliers succès à la scène et au disque.

Laura Corolla VIOLON

Élève de Chiara Banchini à la Schola Cantorum de Bâle, Laura Corolla intègre, en 1996, l'Orchestre baroque de l'Union européenne. Rapidement reconnue pour ses qualités musicales, elle est appelée à collaborer régulièrement avec de prestigieux ensembles européens comme l'Accademia Bizantina, l'Accademia Montis Regalis, le Concerto Italiano, l'Ensemble Baroque de Nice ou l'Ensemble Matheus.

Sergio Basilico THÉORBE

Premier prix du concours international de Milan et du concours international de San Bartolomeo Rovere d'Oro, Sergio Basilico se perfectionne avec A. Diax et O. Ghiglia. Parallèlement à ses activités de professeur de guitare et de luth à l'école de musique O. Respighi à San Remo, il se produit depuis de nombreuses années au sein de l'Ensemble Baroque de Nice avec lequel il enregistre un large répertoire.

Votre prochain rendez-vous

Vendredi 24 mai 2013 - 20h30
Dimanche 26 mai 2013 - 16h30

ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS-DE-PAULE, NICE

Pas la dernière séance

ALBINONI, J.S. BACH, J.C.F. BACH, VIVALDI

John Elwes Ténor

Daniele Bovo VIOLONCELLE

Formé au conservatoire de Turin puis à la Hochschule de Leipzig, Daniele Bovo mène une carrière éclectique qui le porte à jouer au côté de groupes comme Queen ou Deep Purple, d'artistes tel Luciano Pavarotti, Josè Carreras, Lionel Richie, Joe Cocker, George Michael, BB King, Sting, Bono, Eric Clapton, James Brown ou encore Barry White, mais aussi à mener une carrière de violoncelliste baroque ! Dans ce cadre, et parallèlement à son activité d'enseignant au conservatoire de Vérone, il se produit au côté de G. Carmignola, G. Leonhardt, J.-C. Malgoire, J. van Himmelsel et, très régulièrement, au sein du Venice Baroque Orchestra.

Vera Elliott CLAVECIN

Après avoir étudié le piano et l'orgue, Vera Elliott se consacre au clavecin et à la basse continue auprès d'Huguette Grémy-Chauliac avant de se perfectionner à Anvers avec Jos van Immerseel puis à Genève, avec Jesper B. Christensen. Se produisant régulièrement au sein de différentes formations de musique de chambre, elle est la claveciniste de l'Ensemble Baroque de Nice depuis de nombreuses années

Gilbert Bezzina VIOLON

Laura Corolla VIOLON

Daniele Bovo VIOLONCELLE

Sergio Basilico THÉORBE

Vera Elliott CLAVECIN



REJOIGNEZ-NOUS
SUR FACEBOOK :

www.facebook.com/groups/ensemblebaroquedenice

TARIFS

Entrée 5 €, 10 € et 16 €
Abonnements à partir de 32 €

RENSEIGNEMENTS ET ABONNEMENTS

04 93 80 08 74
ou ebn.contact@free.fr
Ensemble Baroque de Nice
25 rue de la Croix, 06300 Nice
www.ensemblebaroquedenice.com

BILLETTERIE

Fnac 0892 68 36 22
www.fnac.com
Harmonia Mundi Nice,
33, rue Hôtel-des-postes,
04 93 62 84 80
www.classictic.com

ENSEMBLE
BAROQUE
DE NICE
direction Gilbert Bezzina

Ne pas payer sur la voie publique - Licence d'entrepreneur du spectacle N°2-1050461

All you need is

Ensemble Baroque de Nice

CORELLI, VIVALDI

30 ans

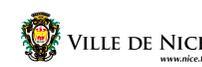
Vieux-Nice Baroque en Musique

Sous l'égide du Conseil Général des Alpes-Maritimes

RÉSERVATIONS FNAC 0892 68 36 22 BOUTIQUE HARMONIA MUNDI 04 93 62 84 80 WWW.CLASSICTIC.COM - RENSEIGNEMENTS ET ABONNEMENTS 04 93 80 08 74 OU EBN.CONTACT@FREE.FR

VENDREDI 5 AVRIL 20H30 - DIMANCHE 7 AVRIL 16H30 - CHAPELLE DU SAINT-SUAIRE, NICE

ENSEMBLE
BAROQUE
DE NICE
direction Gilbert Bezzina



Arcangelo Corelli

(1653-1713)

**SONATE EN TRIO EN FA MAJEUR,
OPUS 4 N° 7**

Preludio (Largo) - Corrente (Allegro) - Grave
Sarabanda (Vivace) - Giga (Allegro)

**SONATE EN TRIO EN SOL MINEUR,
OPUS 4 N° 10**

Preludio (Adagio. Allegro) - Grave - Tempo di gavotta (Presto)

**SONATE POUR VIOLON ET BASSE CONTINUE
EN RÉ MAJEUR, OPUS 5 N° 1**

Grave. Allegro - Allegro - Allegro - Adagio - Allegro

Antonio Vivaldi

(1678-1741)

SONATE EN TRIO EN RÉ MINEUR, OPUS 1 N° 8

Preludio (Largo) - Corrente (Allegro)
Grave - Gigue (Allegro)



Arcangelo Corelli

(1653-1713)

**SONATE EN TRIO EN LA MAJEUR,
OPUS 4 N° 3**

Preludio (Largo) - Corrente (Allegro)
Sarabanda (Largo) - Tempo di gavotta (Allegro)

**SONATE EN TRIO EN RÉ MINEUR,
OPUS 3 N° 5**

Grave. Andante - Allegro - Largo - Allegro

**SONATE POUR VIOLON ET BASSE
CONTINUE EN RÉ MINEUR, OPUS 5 N° 7**

Preludio (Vivace) - Corrente (Allegro)
Sarabanda (Largo) - Giga (Allegro)

Antonio Vivaldi

(1678-1741)

**SONATE EN TRIO,
OPUS 1 N° 12, « LA FOLIA »**



Arcangelo CORELLI (1653-1713), né à Fusignano (Ravenne) d'une famille aisée, reçut sa formation musicale de l'âge de treize ans à Bologne où, en 1670, il fut accueilli dans la prestigieuse Accademia Filarmonica. Néanmoins, à partir de l'année suivante, il s'établit à Rome, attiré par le riche foisonnement artistique des milieux culturels fleurissant autour des grandes familles aristocratiques (Colonna, Pamphili, Borghese, Ottoboni) ; il y commença sa véritable carrière professionnelle en 1675, nommé violoniste à l'église de Saint-Louis-des-Français. De courts voyages à Bologne (1679) et en Allemagne (1680) précédèrent la publication à Rome des sonates opus I (1681) : le succès qui suivit cette parution d'œuvres d'un jeune maître, déjà représentative des données stylistiques de son auteur, imposa **Corelli** comme l'un des plus insignes protagonistes de la vie musicale romaine. Il conduisit une existence paisible à l'abri de toute préoccupation économique au service des cardinaux **Pamphili** (1684-1690) et **Ottoboni** (1690-1712).

Les 12 *Sonate da camera a tre, due Violini e Violone o Cembalo* opus IV furent publiées à Rome en 1694, le dédicataire en étant le cardinal **Ottoboni**. Comme à son habitude, **Corelli** fit paraître le recueil après un attentif et minutieux travail de révision et de finissage pour léguer à la postérité un ensemble de modèles d'une perfection absolue. Avec ce dernier groupe de sonates en trio il conduisit le genre en question à sa complète maturation stylistique, en faisant coexister éléments de la traditionnelle technique polyphonique et de la moderne monodie accompagnée. La différenciation entre sonates d'église et sonates de chambre répond désormais exclusivement à une classification extérieure ; bien que les mouvements soient toujours définis par les traditionnels noms de danse, ils s'éloignent ouvertement des formes et schémas originaires. La qualité même de l'inspiration s'avère souvent plus proche des sonates d'église de l'opus III plutôt que des analogues sonates de chambre de l'opus II ; la thématique devient plus ample et détendue, la phrase acquiert vigueur et cohérence, le contrepoint, qui parfois était prédominant, se propose maintenant en comme moyen d'enrichir les idées fondamentales ; l'incessant jeu rythmique et le dialogue serré entre tous les instruments – la ligne de basse s'affranchissant complètement du rôle d'accompagnateur – donnent au discours une nouvelle projection.

En considérant la publication de l'opus V, la date de la dédicace du recueil, le 1^{er} janvier 1700 à Rome, est révélatrice de l'importance que le compositeur attribua à ses « *Sonate a Violino e Violone o Cimbale dedicate all'A.S. Sofia Carlotta Elettrice di Brandeburgo* », l'extraordinaire faveur avec lequel l'ouvrage fut accueilli est témoignée par les 3 rééditions au cours de la même année et par la quarantaine de publications qui suivirent pendant le XVIII^e siècle. Si, en suivant la coutume de l'époque le livre se subdivise en 2 parties – sonates d'église et sonates de chambre – certaines caractéristiques d'écriture d'un type de sonate sont aussi présentes dans l'autre : si les indications des mouvements des sonates d'église n'emploient pas de dénominations de danse, l'usage de rythmes de ce genre y est fréquent, et d'autre part le noble souffle du style *da chiesa* imprègne les sections lentes des sonates du deuxième groupe. Dans les 6 premières sonates on peut relever un engagement technique plus grand par rapport aux autres – mis à part la célèbre *Folia* ; l'écriture est considérablement enrichie par l'introduction d'arpèges, doubles et triples cordes, passages de rapidité, écarts de registre, un summum de l'art du violon pour l'époque. Aux 4 sections s'enchaînant selon la disposition dérivée de la sonate à trois, s'ajoute un cinquième mouvement rapide, basé sur l'exploitation d'une ou deux formules rythmiques dans une sorte de *perpetuum mobile* en contraste avec le noble lyrisme des mouvements lents, de danse des sections terminales.